Orléans : Étienne Morin nous a quittés

Publication : mercredi 10 juin 2020 12:50

La République du Centre, 10 juin 2020

CARNET DE DEUIL ■ Commerçant et judoka, une figure orléanaise s'est éteinte, hier, à l'âge de 64 ans

Étienne Morin nous a quittés

Il avait tenu la droguerie Morette aux côtés de ses parents puis de sa sœur, jusqu'en 2016. Et s'était investi dans le monde du judo et de l'apprentissage.

Sa bonhomie irradiait la boutique familiale de la rue Royale comme le monde du judo auxquels il a tant donné. Étienne Morin s'est éteint, hier, à l'âge de 64 ans, après avoir lutté durant quatre ans contre ce qu'on appelle pudiquement une longue maladie.

Natif d'Artenay, Étienne fréquente d'abord le collège local, puis le lycée orléanais Saint-Euverte. De son union avec Sylvie Saltra Marceau, en 1994. Son épouse décédera trop tôt, en 2001.

Un ardent défenseur de l'apprentissage

D'abord associé à ses parents, puis à sa sœur Véronique, il fut, durant des années, la figure de la droguerie Morette, rue Royale. Avant que sonne l'heure de la retraite, en 2016. Ce commerce de proximité était dans son ADN. Étienne avait à cœur de le défendre. Il s'est toujours révélé très actif, notamment au sein de l'association des commerçants des Halles Châtelet.

En parallèle, son engagement en faveur de la formation des apprentis en vente lui avait valu d'être élevé au grade de chevalier des palmes académiques.

Fonctions multiples chez les judokas

Homme de contact et de compromis, toujours jovial et à l'écoute, il s'est engagé très fortement dans la pratique du judo. Ceinture noire deuxième dan, il a permis l'évolution de la discipline à plus d'un titre.

D'abord à Artenay, dès 1970, au Judo club, dont il était président d'honneur. Puis à l'ASI, Judo Saint-Jean-le-Blanc, où il fut vice-président, entre 1983 et 1997. Étienne Morin s'était aussi vu confier bien des fonctions : président du comité du Loiret, de 1996 à 2004, puis président de la ligue Touraine-Berry-Orléanais, de 2004 à 2016.

Tout au long de sa carrière de judoka, il fut arbitre départemental, régional puis interrégional. Depuis 2016, Étienne avait endossé la responsabilité des mercredis de l'équipe de France, ainsi que de la commission nationale et régionale des distinctions.

Membre de la commission financière de la Fédération française de judo et disciplines associées, il avait reçu la grande médaille d'or de la fédération.

Épaulé jusqu'aux derniers instants par sa compagne Isabelle, Étienne a malheureusement perdu son dernier combat. À ses deux sœurs, à son frère et à toute la famille, *La République du Centre* adresse ses condoléances attristées. ■

APPRÉCIÉ. Étienne Morin, ici avec sa sœur Véronique, en 2016, devant le commerce familial lors de sa cession.

RÉACTIONS

Jean-Pierre Sueur, sénateur. « Chacun se souviendra de son accueil si cordial dans sa droguerie Morin-Morette, rue Royale. Il s'est profondément dévoué à la cause du judo qui était pour lui une grande école de formation et d'éducation. »

Christel Royer, ex-présidente de l'USO judo (sur Facebook). « J'ai rencontré Étienne à mes débuts au judo sur les tatamis du KR Artenay, en 1974… Quarante-six ans d'amitié et de partage ! J'ai eu la chance de rencontrer un homme sensible, dévoué, profondément humain et engagé au service des autres ! Son engagement a été tourné vers le monde associatif, le monde du judo : sa deuxième famille ! »

Olivier Carré, maire d'Orléans et candidat à sa propre succession. « Il défendait sans relâche le commerce, avec sa faconde et son franc-parler légendaires. Il était aussi connu pour sa générosité, car sous son physique de rugbyman battait un cœur immense. »

Serge Gouard, conseiller municipal et candidat au fauteuil de maire (sur Facebook). « C'est avec tristesse que je viens d'apprendre le décès d'Étienne Morin. Longtemps, celui-ci a tenu la droguerie Morette, bien connue de tous les Orléanais. C'est une figure d'Orléans qui vient de nous quitter. »

Phoca PDF